

CLIJEC
Cercle littéraire des jeunes du Cameroun
Déclaration N°00000527/RDA/JO6/BAPP
Email : asso_clijec@yahoo.fr
<http://assoclijec.e-monsite.com>

Mémoires



Chinua Achebe (Nigeria)

-Publication mensuelle-
Avril 2015

Par Ulrich Talla Wamba

Avant-propos

Depuis Janvier 2015, le CLIJEC (Cercle littéraire des jeunes du Cameroun) produit un petit documentaire, qui rend un hommage à un écrivain africain décédé, et qui a marqué, de part sa plume, l'histoire de la Littérature africaine.

C'est une manière pour nous, de saluer la mémoire de ces grands Hommes et de partager leurs parcours inédits avec le public. Avec les amoureux de la Littérature en général et celle du Continent Africain en particulier.

Déjà présentés :

Mémoires – Janvier 2015
Mongo Béti (du Cameroun)

Mémoires – Février 2015
Ahmadou Kourouma (Côte d'Ivoire)

Mémoires – Mars 2015
Francis Bebey (Cameroun)

CLIJEC
Cercle littéraire des jeunes du Cameroun
Déclaration N°00000527/RDA/JO6/BAPP
Email : asso_clijec@yahoo.fr
<http://assoclijec.e-monsite.com>

Disponible également sur <http://plumencre.e-monsite.com>
Le Site d'Ulrich Talla Wamba

Poète et romancier Chinua Achebe a été l'un des écrivains africains les plus importants. Il est surtout connu pour son roman *Things Fall Apart* (1958).

Né Albert Chinualumogo Achebe, Chinua Achebe a été élevé par des parents chrétiens évangéliques dans le grand village Ogidi (Nigéria). Il a reçu une éducation précoce en anglais, mais a grandi entouré par une fusion complexe des traditions Igbo et héritage colonial. Il a étudié la littérature et la médecine à l'Université d'Ibadan; Après ses études, il est allé travailler pour la Société Radio-nigériane à Lagos, puis a étudié à l'école du personnel British Broadcasting Corporation (B.B.C.) à Londres.

Pendant ce temps, Achebe se développait travail d'écrivain. À partir des années 1950, il était au centre d'un nouveau mouvement littéraire nigérian qui a tiré sur les traditions orales des tribus indigènes du Nigeria. Bien que Achebe a écrit en anglais, il a tenté d'incorporer dans ses écrits le vocabulaire Igbo.

Things Fall Apart –Le monde s'effondre-(1958) était son premier roman, et reste son œuvre la plus connue. Il a été traduit dans au moins quarante-cinq langues, et a vendu de huit millions de copies dans le monde entier. D'autres romans comprennent: No Longer At Ease (1960), Arrow of God (1964), et un homme du peuple (1966).

Achebe a quitté sa carrière à la radio en 1966, pendant les troubles et la violence nationale qui a conduit à la guerre du Biafra. Il a échappé de peu mal aux mains des soldats qui ont cru que son roman, un homme du peuple, lui impliqué dans le premier coup d'Etat militaire du pays.

Il a commencé une carrière universitaire l'année suivante, en prenant un poste de Senior Research Fellow à l'Université du Nigeria. Cette même année, il a cofondé une maison d'édition avec le poète nigérian **Christopher Okigbo**. En 1971, il est devenu un éditeur pour **Okike**, une revue littéraire nigériane prestigieuse. En 1984, il fonde **Iwa de Ibo**, une publication bilingue, vouée à Igbo vie culturelle.

La carrière universitaire d'Achebe a été extrêmement fructueuse: il a été nommé professeur émérite à l'Université du Nigeria en 1985; il a enseigné à l'Université du Massachusetts et l'Université du Connecticut; et il a reçu plus de vingt doctorats honorifiques d'universités à travers le monde. Il a également reçu la plus haute distinction du Nigeria pour la réalisation intellectuelle, **le Prix du mérite national du Nigéria**, en 1987. Ses nouvelles termitières de la savane a été finaliste pour le **Booker Prize McConnell** la même année.

Achebe est devenu actif dans la politique nigériane dans les années 1960. Plusieurs de ses romans traitaient des problèmes sociaux et politiques face à son pays, y compris les difficultés de l'héritage post-colonial. Lorsque Biafra, une région de l'Est du Nigeria, a déclaré son indépendance en 1967, Achebe a mis de côté l'écriture longue de fiction afin de passer 30 mois de voyage en Europe et aux Etats-Unis plaidant pour le nouveau pays. Pendant cette période, il a produit plusieurs histoires courtes portant sur les réalités complexes de la guerre civile nigériane; le plus connu de ces histoires est "la paix civile". *Plusieurs décennies plus tard, en 1994, Achebe a été contraint de fuir le Nigeria après le régime répressif menacé de l'emprisonner pour ses positions politiques et l'activisme.*

Achebe était marié et avait quatre enfants. Il a habité en dernier aux États-Unis, où il a occupé un poste d'enseignant au **Bard College** jusqu'en 2009, quand il a rejoint **l'Université Brown** en tant que professeur d'études africaines. Dans ses dernières années, il a également servi comme ambassadeur de bonne volonté pour le Fonds des Nations Unies pour la population. Il a continué à écrire tout au long de sa vie, produisant à la fois fiction et non-fiction, et de gagner des prix comme le **Prix international Man Booker** en 2007. Son travail final publié était l'autobiographie littéraire y avait un pays: Une histoire personnelle du Biafra.

Chinua Achebe est mort en 2013, d'une maladie non divulguée à Boston.